



numéro 2, Octobre 2020

WES newsletter

Projet WES (Water and Environment Support / appui dans les domaines de l'eau et de l'environnement)

Le projet «Appui dans les domaines de l'eau et de l'environnement dans le voisinage Sud de l'instrument européen de voisinage (IEV)» (Water and Environment Support in the ENI Southern Neighbourhood region – WES) est un projet mis en œuvre par l'Union européenne. Il vise à protéger les ressources naturelles du bassin méditerranéen et à améliorer la gestion des ressources limitées en eau de la région. L'un des grands objectifs du projet WES est d'apporter des solutions aux problèmes que posent la prévention de la pollution et l'utilisation rationnelle de l'eau. Le projet WES entend capitaliser sur les enseignements fructueux retirés de plusieurs projets antérieurs, également financés par l'Union européenne (H2020 CB/MEP 2010-2014, SWIM SM et SWIM-Horizon 2020 2015-2019) et contribuer à l'épanouissement d'un environnement propice à la mise en œuvre de ces solutions et renforcer les capacités de l'ensemble des parties prenantes des pays partenaires dans les domaines de l'eau et de l'environnement.

Le projet WES vise à soutenir la transition vers un modèle de consommation et de production plus durable, à promouvoir une gestion efficace et intégrée de l'eau, à lutter contre les déchets plastiques et marins et à encourager les échanges sur les grandes questions environnementales et du développement durable. Il a vocation à fonctionner comme un mécanisme de soutien auprès des pays partenaires, à créer des synergies vers la mise en œuvre de collaborations et la diffusion des informations et des bonnes pratiques. Il compte également des partenaires institutionnels, notamment l'Union pour la Méditerranée (UpM) pour la facilitation des échanges et le déploiement de stratégies spécifiques à l'échelle régionale, et le Programme des Nations unies pour l'environnement / Plan d'action pour la Méditerranée de la convention de Barcelone.

Les pays partenaires du projet WES sont : l'Algérie, l'Égypte, Israël, la Jordanie, le Liban, le Maroc, la Lybie, la Palestine et la Tunisie.

1 Cette dénomination ne saurait être entendue comme une reconnaissance de l'État de Palestine et est sans préjudice des positions respectives des États membres de l'Union européenne et des pays partenaires sur cette question.

La formation régionale sur la comptabilité de l'eau sera assurée en ligne

En raison de la pandémie de COVID-19, et des mesures qu'elle impose de prendre, la décision a été prise de reporter la première formation régionale organisée dans le cadre du projet WES, consacrée à la comptabilité de l'eau, qui devait initialement avoir lieu en juin 2020 à ATHÈNES, en Grèce : elle sera assurée en ligne du 12 au 26 octobre 2020 sur une plateforme dédiée. Les participants pourront suivre une série de présentations et d'interventions, notamment sur les meilleures pratiques en la matière, et également intervenir et partager leurs écrans. Un service d'interprétation simultané sera également assuré sur cette plateforme. La formation prendra la forme de diverses sessions proposées les 12, 14, 19, 22 et 26 octobre.

Cette formation régionale a pour objet de présenter la comptabilité de l'eau en tant qu'outil permettant d'aboutir à une gouvernance intégrée de l'eau et à un bilan hydrique durable, et d'en comprendre l'importance pour la surveillance et les contrôles en matière d'eau. Elle s'adresse aux experts de l'eau des ministères concernés et des bureaux de la statistique des pays partenaires du projet WES. Les inscriptions sont ouvertes. Le programme de formation comprend une introduction exhaustive au concept général des comptes de l'eau (composantes Environnement et Économie), la présentation des avantages de la comptabilité de l'eau et de l'utilisation des résultats de la comptabilité de l'eau (par exemple, le processus des objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies) et une démonstration de la gestion des comptes relatifs aux flux et aux actifs physiques en mettant en œuvre le système de comptabilité environnementale et économique de l'eau des Nations unies. Il permettra également aux participants de se familiariser avec le système de comptabilité économique et environnementale de l'eau des Nations unies.



L'équipe du projet WES est invitée à offrir son conseil au Maroc en matière de gestion de la demande en eau

Le développement socioéconomique du Maroc s'accompagne de pressions toujours plus fortes sur les ressources en eau déjà limitées du pays, qu'il s'agisse de l'approvisionnement des populations, en zone urbaine comme en zone rurale, des industries et des établissements touristiques. Dans le même temps, la demande en eau à des fins d'irrigation ne cesse d'augmenter. Face à ces demandes en eau importantes et sans cesse croissantes dans le pays, la question de l'utilisation efficace et rationnelle de l'eau devient capitale et fait aujourd'hui partie des priorités nationales.

« Par ailleurs, nous nous efforçons de mettre en œuvre le pacte vert pour l'Europe – qui tente d'apporter des réponses en matière de lutte contre le changement climatique – dans nos pays partenaires également. »

Jacques Legros,

Membre de la délégation de l'Union européenne au Royaume du Maroc

Au vu de ce qui précède, l'équipe du projet a été invitée à apporter son soutien au Ministère marocain de l'équipement, des transports, de la logistique et de l'eau sur la question de la gestion de la demande en eau afin de réduire les besoins en eau des usages domestiques, publics, touristiques et industriels. Lors de la réunion de lancement du projet, qui s'est tenue en ligne cette semaine, Jacques Legros, membre de la délégation de l'Union européenne au Royaume du Maroc, a tenu à rappeler que, depuis de nombreuses années, l'Union européenne apporte son soutien au Maroc dans le domaine de la gestion de l'eau. « Par ailleurs, nous nous efforçons de mettre en œuvre le pacte vert pour l'Europe – qui tente d'apporter des réponses en matière de lutte contre le changement climatique – dans nos pays partenaires également », a ajouté M. Legros. L'équipe du projet s'attachera à offrir son conseil sur les mesures types d'économie d'eau qui peuvent être aisément appliquées dans le pays.

Lancement de la première activité du projet WES en Égypte

Aujourd'hui, force est de constater que les fuites s'accumulent sur de nombreux tronçons du réseau égyptien d'adduction et de distribution d'eau, et que les volumes d'eau non facturée ne cessent d'augmenter: selon les estimations (moyennes), l'eau non facturée représente plus de 30 % de l'eau distribuée dans le pays, phénomène à imputer en partie aux fuites relevées sur les canalisations et en partie aux conduites de dérivation illicites. En collaboration avec l'Autorité de l'eau d'Assiout, l'équipe du projet WES vient de lancer une nouvelle activité destinée à renforcer les capacités des services publics de l'eau en matière de gestion et de réduction des volumes d'eau non facturée et de détection des fuites ; cette activité concernera une zone pilote du territoire de la ville d'Assiout.

Au cours des dernières décennies, l'Égypte a assisté à une croissance rapide de sa population, qui s'est accompagnée d'un formidable étalement, tant des zones périphériques urbaines que des villages des zones rurales. Les prévisions démographiques vont dans le sens d'une croissance continue, alors même que le ministère égyptien des Ressources en Eau et de l'Irrigation alerte sur une pénurie absolue (établie à 500 m³/par habitant/par an) dès 2025. La dépendance de l'Égypte au Nil, ressource hydrique incontournable, alliée à des prévisions haussières s'agissant de la demande en eau, met en lumière l'importance de la préservation et de la pérennisation de cette ressource. Cette activité proposée dans le cadre du projet WES permettra d'aider la société chargée de l'approvisionnement en eau et de la gestion des eaux usées d'Assiout à s'attacher à réduire les volumes d'eau non facturée et à poursuivre les efforts engagés vers l'amélioration de la gestion de l'eau non facturée.

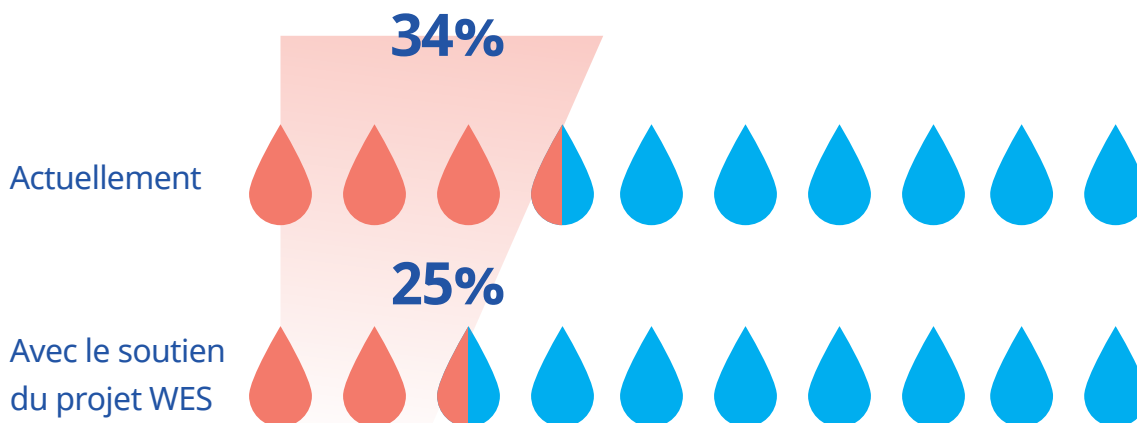
Monsieur Ayman AYAD, responsable du secteur de l'eau et des services publics auprès de la délégation de l'Union européenne en Égypte, reconnaît que la tâche envisagée est ardue, notamment dans le contexte de la crise liée à la COVID-19, mais que la détection des fuites est plus importante que jamais, considérant les mesures unilatérales prises dans le bassin supérieur du Nil. Selon le point focal pour l'Égypte du projet WES, Monsieur Walid HAKIKI, l'activité planifiée répond aux objectifs du plan national relatif aux ressources hydriques pour la période 2017-2037, qui prévoit notamment d'améliorer l'utilisation des ressources disponibles grâce à une utilisation rationnelle de l'eau et à une efficacité renforcée de l'utilisation de l'eau. Monsieur Mohamed SALAH ELDIN, ingénieur et président de la société chargée de l'approvisionnement en eau et de la gestion des eaux usées d'Assiout, a indiqué que « pour Assiout, l'eau non facturée représente actuellement 34 % de l'eau distribuée ; à court terme, avec le soutien du projet WES, nous espérons faire reculer ce taux, et atteindre 25 % ».

« Pour Assiout, l'eau non facturée représente actuellement 34 % de l'eau distribuée ; à court terme, avec le soutien du projet WES, nous espérons faire reculer ce taux, et atteindre 25 % » »

Mohamed Salah Eldin,

Ingénieur et président de la société chargée de l'approvisionnement en eau et de la gestion des eaux usées d'Assiout

L'eau non facturée d'Assiout





Mise en appui du projet WES en Israël – Objectif : améliorer la gestion des eaux pluviales et envisager la mise en place de mesures de rétention naturelle des eaux

Israël se caractérise par un territoire de petite taille en forme de voile étroite, qui s'étire du nord au sud le long de la côte est de la Méditerranée. On y relève des zones extrêmement peuplées, à l'instar de la côte méditerranéenne qui s'urbanise à un rythme sans cesse plus soutenu. Ce processus d'urbanisation s'accompagne d'une réduction de l'alimentation des nappes aquifères et d'une augmentation du ruissellement des eaux pluviales.

Selon les estimations, le volume d'eau qui disparaît dans la nappe phréatique en raison de l'absence de zones d'infiltration naturelles se chiffre chaque année en dizaines de millions de mètres cubes. Une gestion avisée des eaux de ruissellement, dans les zones urbaines autant que dans les zones agricoles, contribuera à empêcher ces pertes en eau. Par ailleurs, une gestion judicieuse des eaux pluviales contribuera à prévenir l'érosion et la pollution. L'objectif principal de la mise en place de mesures de rétention naturelle des eaux est de renforcer la capacité de rétention des aquifères et des sols, ainsi que des écosystèmes aquatiques et des écosystèmes qui dépendent

de l'eau dans le but d'en améliorer l'état écologique et l'état chimique.

Le programme du projet prévoit une activité, en collaboration avec l'Autorité israélienne de l'eau (IWA), destinée à concevoir des mesures de rétention naturelle des eaux dans deux zones en particulier afin d'optimiser la gestion des eaux pluviales et les mesures de rétention naturelle des eaux.

Utiliser la capacité de rétention des sols à recueillir et stocker l'eau est une démarche entièrement nouvelle, selon Monsieur Guy Reshef, directeur général adjoint de l'Autorité israélienne de l'eau (IWA). « Dans le cadre de ce projet, nous sommes très curieux de savoir quelles sont les mesures qui conviennent le mieux aux conditions semi-arides de notre pays », a-t-il précisé. Il convient de noter que ces conditions sont communes à de nombreux pays partenaires du projet WES (par exemple, la Jordanie) et que, à ce titre, cette intervention nationale contribuera à l'activité prévue à l'échelle régionale.

Les femmes et les jeunes, porteurs incontournables des projets visant à promouvoir les modèles de consommation durable

Les femmes et les jeunes jouent un rôle crucial dans la gestion de l'eau et des autres ressources naturelles, tout autant que dans la promotion de modèles de consommation durable et de comportements consuméristes responsables. Cependant, les politiques adoptées dans ces domaines ne prennent que très rarement en considération les femmes et les jeunes, ne tenant pas – ou très peu – compte de leurs positions (et tant est qu'ils ne soient jamais consultés), en dépit de leur rôle décisif en tant que citoyens, que mères, et que (futurs) acteurs du monde professionnel. C'est pour cette raison que les femmes et les jeunes font partie des priorités du projet WES.

L'équipe du projet WES, au moyen de deux enquêtes en ligne diffusées auprès d'associations de femmes pertinentes, a entrepris de recueillir des informations sur les questions, les besoins et les attentes prioritaires des femmes et des jeunes en matière d'environnement et d'eau. Ces deux enquêtes ont également vocation à dégager des synergies possibles avec les organisations de femmes et de jeunes qui œuvrent dans les domaines de l'eau et de l'environnement, et se veulent être en outre des moyens



de renforcer et de façonner les agendas de ces organisations en matière d'environnement et d'eau, par une mise en appui du projet WES.

Sur la base des réponses à ces deux enquêtes, attendues début octobre, l'équipe du projet WES s'attachera à intégrer dans la planification des diverses activités prévues dans le cadre du projet WES les questions que les personnes interrogées – femmes et jeunes – auront indiquées comme étant les questions qui leur tiennent à cœur.

Voyage d'étude : filière de la transformation de la tomate en Tunisie

Les experts du projet WES reviennent d'un voyage d'étude en Tunisie, du 16 au 20 juillet, qui les a menés plus particulièrement auprès de sept entreprises de la filière de la transformation de la tomate de la région côtière de Korba, dans le cadre de laquelle ils ont rencontré les autorités locales de Korba, d'El Haouaria, d'Hammam Ghezze et de Dar Allouch.

Les différentes visites de terrain se sont concentrées sur une analyse des pratiques adoptées dans l'ensemble du cycle de transformation de la tomate – de la culture au transport, en passant par les technologies de transformation et de traitement – par les entreprises actives dans la filière. Les experts du projet WES ont évalué l'impact des différentes composantes du cycle de production et de transformation sur l'environnement et sur les ressources hydriques de la lagune de Korba et des oueds de la région.

L'équipe du projet WES entend proposer différentes mesures visant à réduire l'impact environnemental de la filière de la transformation de la tomate dans la région côtière de Korba. En outre, un système de suivi environnemental des activités de cette filière sera mis en place, qui s'accompagnera d'un accord-cadre sectoriel vers la gestion durable des ressources de la filière de la transformation de la tomate.



L'équipe du projet WES entend proposer différentes mesures visant à réduire l'impact environnemental de la filière de la transformation de la tomate dans la région côtière de Korba.

Water and Environment Support (WES)

info@wes-med.eu



La présente publication a été produite grâce au soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de l'équipe du projet WES et ne rend pas nécessairement compte des avis et positions de l'Union européenne.

www.wes-med.eu

